

## Commémoration de la guerre 1914-1918

### RACONTER LE CONFLIT

Un projet de La Pellicule Ensorcelée  
Avec le soutien du Conseil Départemental des Ardennes  
Et le label de la Mission du Centenaire

#### Les gosses de la Butte

(France – 1916 – 4')

Réalisation : anonyme

**Résumé :** Alors que la vraie guerre fait rage, des enfants de Montmartre jouent à la guerre.

### Utilisation en Histoire pour des classes de 3ème

#### Séquence : La Première Guerre mondiale

#### Objectifs :

- Prélever, hiérarchiser et confronter des informations.
- Définir une notion (guerre mondiale) d'après les informations prélevées dans un document.
- Exercer les élèves à « mettre en œuvre les démarches propres à l'analyse de document en histoire ».
- Montrer que les civils sont aussi concernés par l'effort de guerre, y compris les enfants, ce qui renforce le caractère total de ce conflit.

#### Place de l'activité dans la progression sur la séquence de la Première Guerre mondiale :

Cette activité peut avoir lieu au milieu de la séquence, pour illustrer la mobilisation des civils à l'arrière.

#### Interdisciplinarité :

Travail avec le Français pour la rédaction du journal intime.

#### Durée prévisionnelle

1h en classe, peut être fournie en DM comme complément ou travaillée avec certains élèves en AP.

#### Notion

Mobilisation des civils à l'arrière

#### Compétences : 2 compétences possibles à évaluer ici :

##### - La sensibilité : soi et les autres > Domaine 3. La formation de la personne et du citoyen

J'identifie et j'exprime mes émotions et mes sentiments :

- J'identifie mes émotions et mes sentiments et je les exprime avec mes propres mots
- J'identifie et je partage mes émotions et mes sentiments avec un vocabulaire adapté et j'aide les autres à identifier les leurs.
- J'identifie et je partage mes émotions et mes sentiments avec un vocabulaire précis, j'aide les autres à identifier les leurs, je suis capable d'en discuter.

##### - Pratiquer différents langages >

##### Domaine 1. Les langages pour penser et communiquer

##### Domaine 2. Les méthodes et outils pour apprendre

Je raconte

- Je raconte en répondant aux questions qui, quoi, quand et où.
- Je raconte en suivant les grandes étapes d'un récit narratif et j'utilise quelques mots de vocabulaire.
- Je raconte de manière complète, bien organisée et avec le bon vocabulaire.

## **Focus**

La Première Guerre mondiale est une guerre totale, dans l'espace et dans la durée : omniprésente et permanente, elle envahit tout l'univers intégrant les enfants au conflit et à sa culture de guerre. D'abord victimes, comme l'ensemble des populations civiles du Nord et de l'Est de la France par exemple, les enfants deviennent aussi rapidement des acteurs et des témoins à part entière de la guerre. Brutalisés par une confrontation quotidienne à une violence à la fois physique, psychique et symbolique, les enfants de la Grande Guerre sont à plus d'un titre au cœur du conflit. Cibles privilégiées de la propagande patriotique, ils sont aussi l'un des enjeux de la guerre : le discours des années 1920 sur « la Der des ders » est ainsi bâti sur l'idée que les hommes se battent pour la dernière fois, afin que leurs enfants ne connaissent jamais plus la guerre. La question de l'enfance en guerre interroge donc aussi toutes les représentations construites autour de la figure de l'enfant en guerre par les adultes et par les enfants eux-mêmes, représentations qui s'incarnent notamment dans des objets du quotidien : journaux intimes, manuscrits, dessins, lettres, mais aussi photographies, tableaux, affiches, documents officiels, jouets, vêtements, livres, illustrés.

## ***Bouleversements familiaux***

Dans toute l'Europe, dès les premiers jours de la guerre, le bouleversement de l'univers enfantin est immédiat. Bouleversement familial d'abord, avec le départ des pères, et des hommes en général. Ce déséquilibre affectif initial de la cellule familiale se répercute ensuite sur un plan économique : il faut remplacer le travail masculin.

## ***Travail des enfants***

Pour cela, les femmes qui ne travaillaient pas déjà quittent le foyer pour le champ ou l'usine d'armement. Mais elles ne sont pas les seules à y entrer : nombreux sont aussi les jeunes garçons à devenir tourneurs d'obus, lamineurs, poinçonneurs de casques, mais aussi aiguilleurs de tramways, vendeurs de journaux, livreurs, autant de « petits métiers » pour lesquels il n'est pas besoin d'être trop âgé ni trop qualifié.

Les enfants sont également utiles aux champs, soit qu'ils remplacent les paysans partis au front, soit qu'ils œuvrent dans les « jardins scolaires » créés autour des villes, aussi bien en France qu'aux États-Unis : ce sont des expériences de courte durée mais qui permettent aux enfants, et notamment aux filles, de participer à la vie collective en cultivant des légumes.

## ***L'école pendant la guerre***

Au bouleversement familial s'ajoute celui de l'école. Les instituteurs partis combattre, parfois remplacés par des femmes, les écoles réquisitionnées dans les régions proches du front, le rythme scolaire perturbé par la mise au travail, l'absentéisme grandissant : ce lieu de vie essentiel et central qu'est l'école est profondément bouleversé par le nouveau contexte de guerre.

## ***Journaux de l'absence***

Sans doute l'absence est-il l'un des termes qui qualifierait le mieux l'expérience de guerre enfantine : absence du père, absence de nouvelles, absence de nourriture... Plusieurs types de documents nous renseignent sur cette « absence omniprésente » : les dessins d'enfants évoquent très fréquemment leur attente de nouvelles, l'expectative dans laquelle ils se trouvent, eux et leurs proches ; la récurrence de la figure du permissionnaire montre bien l'attente du père absent et ses corollaires : la peur, l'angoisse, l'appréhension qu'il ne revienne pas.

Des documents plus officiels, comme les cartes de rationnement ou les affiches de restriction alimentaire, rappellent que la nourriture est réglementée. Mais c'est sans doute dans les journaux de guerre des enfants, les journaux intimes, que l'on trouvera plus sûrement encore ce qui constitue le cœur de leur expérience quotidienne de la guerre. D'abord parce qu'il s'agit d'un lieu d'expression à peu près libre de la parole enfantine (même si on ne doit pas ignorer la possibilité d'une censure parentale et notamment maternelle) ; ensuite parce que le caractère journalier des entrées permet une « plongée » quasi-quotidienne dans l'univers enfantin.

Le bouleversement du monde enfantin est donc total, à l'image du conflit : au dérèglement de leur vie quotidienne, les enfants voient s'ajouter l'omniprésence d'un discours de guerre.

**Pistes de travail :** Elles peuvent être faites séparément, même si les questions sur le film sont un bon travail préparatoire à la réponse longue et à la tâche complexe.

1) **Questions sur le film**

- Qui sont les principaux personnages ? Quel âge ont-ils ?
- Que font les enfants dans ce film durant leur quotidien pendant la guerre ?
- Comment voient-ils la guerre ?
- Montrez comment les enfants sont aussi mobilisés lors de ce conflit.
- Quelle est la conséquence principale de la guerre sur le quotidien des enfants ?

2) **Réponse longue :**

À partir du film et de vos connaissances, rédigez un paragraphe d'une quinzaine de lignes qui montre que tout le monde est concerné par la Première Guerre mondiale, y compris les enfants à l'arrière.

3) **Tâche complexe :**

**Indications pour le professeur :** Cette tâche peut être commencée en classe avec le visionnage du court métrage, les explications du professeur, le travail sur les questions et enfin le travail préparatoire à la réalisation de la tâche complexe. Cela peut être un bon sujet d'AP. Le carnet est ensuite à réaliser par les élèves à la maison, dans le cadre d'un DM.

**Consigne :** Le but de ce devoir est de réaliser **une tâche complexe**.

**Sujet :** Écrivez un court journal intime où vous êtes un enfant qui vit à l'arrière du front, comme dans le film « les gosses de la butte ».

**Obligations :**

- 1) Faire un journal intime tel qu'il existait à l'époque en France.
- 2) Ecrire une dizaine de pages minimum dans un petit carnet où vous racontez au jour le jour vos expériences et vos sentiments comme un enfant qui a vécu entre 1914 et 1918
- 3) Présenter la situation dans la ville et le village puis raconter le quotidien.
- 4) Expliquer ce qu'est la guerre et quelles sont ses conséquences sur le quotidien des civils à l'arrière.
- 5) Avoir le regard d'un enfant : raconter la réalité de ce qu'il voit mais aussi parler de ses jeux avec ses copains...
- 6) Rajouter au moins 1 dessin d'enfant tel que les enfants les faisaient pour leur père à la guerre.

**Boîte à outils :** Elle est là pour vous aider durant le travail....

- 1) Respecte les contraintes d'un journal intime (1ère personne du singulier, raconter au jour le jour avec la date...).
  - 2) Utilise le vocabulaire adapté.
  - 3) Utilise les dates vues en cours
  - 4) Parler des personnages vus en classe (Joffre, Clemenceau, Pétain, Foch...).
  - 5) Rends la narration vivante : mets-toi à la place de l'enfant.
  - 6) Respecte la vérité historique : pas d'anachronisme sur l'utilisation de certains objets (télé, téléphone portable...).
  - 7) Mettre un dessin qui fait penser à ceux des enfants de l'époque.
- 8) Faire un cahier réaliste : un petit carnet relié (pas de spirales), vieillit, qui doit faire penser à un vieux carnet retrouvé dans un grenier...

**Pour aller plus loin**

*Ressources historiques*

- ALARY, Eric, *La Grande Guerre des civils (1914-1919)*, Paris, Perrin, 2013, 464 p.
- PIGNOT, Manon, *Allons enfants de la patrie, génération Grande Guerre*, Seuil, Paris, 2012, 448 p.

## Utilisation en Histoire de l'Art/Cinéma

### Recommandations

- Voir le film deux fois : une première fois sans introduction en indiquant juste aux élèves de bien s'immerger dans le film. Après cette projection, vous pouvez leur demander de noter les sons, la musique, le texte, les images, les couleurs, le texte de la « voix-off »... leurs surprises, leurs questions.
- Leur faire raconter ce qu'ils ont compris de cette histoire, des situations traversées... Quel effet leur a procuré le film ? Comment explique-t-il le titre ?
- Projeter le film une seconde fois et décrypter les différents épisodes, notamment ceux notés par les élèves. Déconstruire le récit, repérer les éléments qui ont à voir avec la mise en scène.

### Questions de base

- Le film « Les gosses de la butte » est une archive. Elle est à peu près datée, par contre nous ne savons rien de son tournage, ni de son réalisateur. Ce film court a été trouvé dans un lot de films anciens. Faire prendre conscience aux élèves de la notion d'archives, de témoignages du passé. Dénombrer avec eux les témoignages possibles du passé. Quels éléments sont nécessaires pour comprendre l'Histoire ? Faire prendre conscience de la fragilité des documents du passé (supports abîmés avec le temps). Faire, peut-être, le lien avec le service des archives départementales.
- Pour le cinéma, quelques pistes de recherche sur internet :
  - Direction du patrimoine du CNC (Centre National du cinéma) qui a pour mission de conserver les films (voir les missions sur le site très bien fait).
  - « European Film Gateway » : association de différentes institutions qui vont numériser 650h de films à propos de la guerre 1914/1918.
  - FIAFF (Fédération Internationale des films d'archives) qui associe les cinémathèques mondiales afin de préserver et de faire circuler le patrimoine planétaire (le site est en anglais mais le président de la FIAF est français, des contacts sont possibles).
  - Cinémathèque française : haut lieu de la conservation du patrimoine avec un musée du cinéma, des lieux d'expositions, une programmation exceptionnelle, des collections uniques et un très bon service pédagogique.

### Le film

- Le cinématographe est né en 1895. Les frères Lumière avaient déjà eu ce pressentiment que cette invention permettait d'enregistrer la vie, ils ont envoyé des opérateurs de par le monde pour enregistrer la vie. Les images ont à voir avec la mémoire, ce qui est filmé n'advient plus, dès lors ces images en mouvement enregistrent le présent pour les spectateurs du futur.

Ce que nous voyons dans ce film est ainsi un sujet d'observation sur la vie quotidienne à Paris pendant la guerre :

- Paysages : remarquez la colline de Montmartre, terrain vague et prairie. Qu'en reste-t-il aujourd'hui ?
- Architecture : tour Eiffel au loin, moulin de la galette (encore visible aujourd'hui, rue Lepic), Sacré Cœur de Montmartre.
- Visages des enfants
- Vêtements, costumes
- Définir ce qu'étaient les Gothas (avions allemands), les zeppelins (dirigeables).
- Décrire le réemploi des objets du quotidien pour figurer les armes ou des outils de communication.
- Effet de mise en scène : lecture et analyse de l'ordre du grand quartier général

Du point de vue du langage du cinéma :

- Repérer les mouvements de caméra : plan fixe, panoramique
- Repérer les valeurs de plan : plan large, gros plan
- Champ/Contre-champ

### Ressources cinématographiques et littéraires

- GIMPEL Léon - *La guerre des gosses*, 1915 - Album avec des autochromes d'enfants jouant à la guerre dans le quartier Montorgueil à Paris. Edition Société Française de Photographie.

**Tous les documents complémentaires sur le film (scénario, note d'intention, photos...) sont consultables gratuitement sur le site [www.lapelliculeensorcelee.org](http://www.lapelliculeensorcelee.org), rubrique « Dossiers Cinéma ».**